

Un centre d'accueil pour toxicomanes fin 2018

Le projet d'ouvrir un centre intégré à très bas seuil d'accès (anonyme, gratuit, etc.) pour les toxicomanes à Bruxelles se concrétise puisque les autorités régionales sont désormais en pleine négociation pour acquérir un bâtiment avons-nous appris ce vendredi. « Des tractations sont en cours. Plusieurs bâtiments sont en vue, nous négocions mais nous ne pouvons pas encore dire où. Le centre doit ouvrir avant fin 2018 », confirme la porte-parole de Rudi Vervoort (PS), ministre-président de la Région qui mène ce projet avec l'agence régionale Bruxelles Prévention et

Sécurité (BPS) et les ministres chargés de la prévention de la Co-com et de la Cocof.

Le centre bruxellois devrait continuer le travail d'accueil et d'accompagnement médico-psychosocial de toxicomanes, leur offrant même éventuellement un logement temporaire. Mais la vraie nouveauté serait la possibilité de mettre en place un dispositif du type « Tadam », l'expérience scientifique menée à Liège. Elle consiste à encadrer la consommation pour des héroïnomanes qui répondent mal à la méthadone, l'héroïne médicalisée. « Il y a un consensus au

gouvernement bruxellois pour mener cette expérience dès que le gouvernement fédéral nous permettra de le faire », nous explique la porte-parole de Rudi Vervoort. En effet, pour ce faire, il faudrait modifier la loi de 1921 qui punit pénalement ce type de dispositif en dehors du cadre expérimental. Mais précise le cabinet Vervoort : « Il ne s'agit pas d'une salle de shoot qui encadre la consommation de produits de la rue dans des lieux gérés par les pouvoirs publics. » Un budget de 5 millions d'euros a été alloué au projet. ●

J.C.